

# LE FRONT UNIQUE ENTRE ROME ET MOSCOU...

Il faut que la marche des événements qui conduisent le gouvernement fasciste à la reconnaissance du gouvernement russe soit suivie de près par les camarades et les ouvriers français.

On annonce déjà comme une chose accomplie l'accord général entre les deux gouvernements, y compris la reconnaissance politique du gouvernement des soviets (des soviets?).

On assure que la confirmation officielle de cet accord est imminente.

M. Jansson, membre du *Commissariat du peuple pour le commerce à l'étranger* et du *Comité exécutif de l'Union des Républiques socialistes-soviétistes*, l'envoyé extraordinaire à Rome pour la conclusion de l'accord italo-russe a fait au journal fasciste «*Corriere italiano*» de Rome, les déclarations suivantes:

*«Les déclarations de Mussolini sur la conclusion de l'accord avec la Russie pour le rétablissement des rapports diplomatiques et pour la reconnaissance "de jure" de la Russie Soviétique ont été accueillies à Moscou avec la plus grande sympathie. Tous les journaux russes ont publié des articles sur la question, et de tous ces écrits se dégageait une sympathie absolue pour l'Italie. Mais les déclarations de Mussolini ont été aussi l'objet d'amples discussions dans les réunions et les meetings. Dans la séance d'ouverture de la nouvelle session des Soviets de Moscou, le substitut du président du Conseil du Commissariat du peuple, Kameneff, parla sur le sujet en mettant en évidence l'importance des déclarations de Mussolini. En effet, continue Jansson, en analysant la situation économique et politique actuelle de l'Europe occidentale et les rapports entre les divers pays européens nous devons constater que le rapprochement entre l'Italie et la Russie ne rencontre pas de véritables obstacles mais au contraire est jugé convenable pour les deux pays soit sur le terrain économique, soit sur le terrain politique.»*

A cette demande: Est-il vrai qu'il y eut des démonstrations antifascistes en Russie, ces jours-ci? Jansson répondit: *«Les nouvelles sont fausses et ne sont propagées que pour créer des obstacles aux tractations engagées entre nos deux pays. Les adversaires de ces tractations veulent à tout prix empêcher qu'elles aboutissent. Je répète qu'aucune démonstration antifasciste n'eut lieu en Russie, le gouvernement, russe n'a aucune intention d'ailleurs de se mêler des affaires intérieures des autres pays.*

*Une politique autonome et amicale envers la Russie sera, comme Mussolini l'expose, la meilleure garantie des bons rapports entre celle-ci et l'Italie, conclut Jansson.»*

Tous les journaux d'Italie ont publié ces déclarations du délégué soviétiste (soviétiste?).

L'«*Avanti*» les a fait suivre de commentaires aigres-doux, et en disant entre autres que Bombacci était maintenant réhabilité par ces paroles de l'envoyé extraordinaire moscovite.

Savez-vous qui a pris la défense de Moscou? Mais les journaux fascistes qui protestèrent contre les commentaires de l'«*Avanti*» qu'ils appelèrent des «*diffamations envers la Russie*».

Le quotidien fasciste outrancier de Rome, l'«*Impero*», dirigé par l'extravagant Marinetti, soutint la politique de Moscou contre la critique de l'«*Avanti*» en publiant un article en première page avec ce titre sur six colonnes: «*Lénine aussi est devenu mussolinien*».

Quelques jours après, l'ambassade russe à Rome insiste sur ce point des déclarations de Jansson qui avait démenti l'existence de démonstrations contre le fascisme en Russie, et elle traita d'ennemis de la Russie ceux qui faisaient circuler ces nouvelles.

Au sujet de l'accord italo-russe. Il y a mieux encore que ce qui précède.

Le Vatican annonce avoir ouvert un referendum sur la reconnaissance de la Russie et que, jusqu'ici, il a eu la réponse favorable des cardinaux italiens et celle défavorable des cardinaux allemands. Le secrétaire d'État du Vatican est acquis, lui, à la reconnaissance de la Russie.

Je ne ferai pas de longs commentaires.

A quoi bon! Je dirai seulement que ces choses doivent fortement embarrasser ceux qui nous crient sur tous les tons et à tous moments que: «*Gouvernement russe, Internationale communiste, Internationale syndicale rouge, c'est la même chose et qu'ils sont solidaires des trois*».

C'est la même chose, oui! Et ils sont à plaindre les ouvriers sincèrement révolutionnaires qui croient encore à la fable de la révolution russe représentée par le Kremlin.

**Armando BORGHI.**

-----